

# La Vie Canadienne

REVUE HEBDOMADAIRE

TOME I

QUEBEC, 12 DECEMBRE 1918

No 23



## EN PASSANT



### La Conduite du Pape pendant la guerre

FERME REVENDICATION D'UNE  
REVUE AMERICAINE

LE *North American Review's War Weekly* dont nous reproduisons ailleurs un chant d'action de grâces à Dieu, a publié, avant la conclusion de l'armistice, un ferme et même assez rude article pour venger l'honneur du Pape contre les accusations portées injustement contre lui au sujet de son attitude pendant la guerre. Voici cet article remarquable, qui a été reproduit par *The Universe* de Londres, où l'on remarquera la comparaison entre l'impartialité du Pape et celle des Etats-Unis avant l'entrée de ceux-ci dans le conflit. L'article a pour titre *The Hun and the Pope : le Hun et le Pape*.

“Naturellement un mensonge allemand de plus ou de moins ne compte pas, et la plupart des mensonges du Hun sont si transparents qu'ils portent avec eux-mêmes leur propre réfutation sur leur face effrontée et imbécile. Cependant, une fois ou l'autre, l'un de ces mensonges se fait jour avec plus de persistance et peut arriver à laisser ici ou là son poison derrière lui.

“Et tel est celui qui voudrait faire croire que les sympathies du Pape sont pour les Allemands. Le fanatisme religieux est, sans doute, le terrain où cette fausseté fleurit le mieux et c'est dans ce terrain, en ce pays et en Angleterre, qu'il a été cultivé le plus assidûment. C'est de la propagande allemande pure et simple. Et il est facile de voir plusieurs des buts où elle tend. L'un est de semer des dissensions religieuses dans les pays alliés. Un autre est d'essayer de jeter le manteau de la plus haute autorité de l'Eglise de Rome sur les brutalités innombrables qui ont chargé les Huns d'infamie et qui ont rendu le seul nom de l'Allemagne une puanteur au nez (*a stench to the nostrils*) des peuples civilisés pour les générations à venir. Un autre encore, mais avec un résultat dont la mentalité du Hun n'a pas conscience, serait de faire porter au Souverain Pontife lui-même, dans une certaine mesure, une part du fardeau deshonorant.

“Comme la plupart des mensonges allemands,

celui-là est faux à sa face même et faux aussi en regard des faits attestés.

“Le Pape Benoit XV, ni dans ses paroles ni dans sa conduite n'a montré depuis que la guerre est commencée, la plus légère sympathie pour les Allemands ou pour leurs projets de piraterie. Au contraire, il a dénoncé les actes de barbarie allemande comme aucun autre pouvoir neutre n'a osé les dénoncer. Il a été le seul neutre de grande ou de petite influence dans le monde, à dénoncer dans une déclaration officielle l'infamie de l'invasion de la Belgique. Pendant que notre gouvernement restait dans l'acquiescement du silence devant ce noir outrage, le Pape de Rome se prononçait contre lui avec des termes de flétrissant reproche. Pareillement il a dénoncé les innombrables brutalités des Huns en Belgique, pendant que notre gouvernement et d'autres officiellement neutres restaient officiellement muets. Le Pape a dénoncé le bombardement des villes ouvertes grandes ou petites. Il a dénoncé l'usage meurtrier et digne des pirates que les Allemands ont fait des sous-marins. Il a dénoncé avec une extrême amertume les déportations et l'esclavage de la population belge sous des maîtres allemands.

“La réalité des faits en cette matière est telle, en face de l'attitude officielle de notre gouvernement pendant que la liste hideuse des horreurs allemandes se déroulait dans les premiers jours de la guerre, qu'un américain fait une assez triste figure aux yeux du monde, quand, faisant écho comme un perroquet à la propagande allemande, il répète le mensonge que le Pape est pour les Huns.”

Après avoir affirmé que ce mensonge ne se maintiendra pas, l'auteur de cet article fait remarquer que la guerre et les œuvres religieuses qu'elle a vu surgir et qui l'ont aidée à soutenir le moral des armées, auront pour effet d'accroître la charité et l'esprit de tolérance entre tous les chrétiens, entre les partisans de toutes les croyances même non chrétiennes. Mais le principal de son article comme étendue et comme importance est la vigoureuse revendication qu'on vient de lire de l'honneur pontifical que les Allemands avaient intérêt à compromettre. Beaucoup d'hommes politiques et de publicistes des peuples alliés, trompés par